

Histoire Naturelle de Buffon

Le Blaireau



Maquette de Roger Druet
d'après une planche de Buffon

Gravé en taille-douce
par Claude Haley

Format vertical 26 x 36,85

25 timbres à la feuille

Vente anticipée le 18 juin 1988
à Paris et Montbard (Côte-d'Or)

Vente générale, le 20 juin 1988

Le blaireau est bien connu des artistes peintres et des barbiers. Ce nom désigne en effet un pinceau en poils de blaireau dont on se sert en peinture pour obtenir des effets de fondu. Les poils raides de l'animal étaient aussi utilisés pour savonner la barbe.

Cette bête trapue et musclée, au corps ramassé et épais mesure près d'un mètre, du museau au bout de la queue. Haute de trente centimètres seulement, elle peut peser jusqu'à vingt kilogrammes. Souvent comparé à un ours en miniature, ce semi-plantigrade se déplace avec difficulté et lenteur. Qu'il force l'allure et voilà qu'il se met à tanguer et à rouler.

A quelques centimètres de son museau, large et retroussé, prennent naissance deux raies noires qui, en s'élargissant par-dessus les yeux et les oreilles, vont se perdre dans le poil gris de la nuque. Les parties latérales de la tête et le front sont

blancs alors que la couleur générale du corps est d'un gris poivre-et-sel.

Ce n'est pas un hasard si, autrefois, le blaireau était appelé "taisson". Un dérivé a donné le nom de "tanière". D'ailleurs, Buffon remarque avec justesse : "Le blaireau est un animal paresseux, défiant, solitaire, qui se retire dans les lieux écartés, dans les bois les plus sombres, et s'y creuse une demeure souterraine; il semble fuir la société, même la lumière, et passe les trois quarts de sa vie dans ce séjour ténébreux, dont il ne sort que pour chercher sa subsistance". Sa tanière est un véritable chef-d'œuvre d'architecture souterraine. Ses pattes courtes, taillées en force et armées de longs ongles qui permettent de creuser son terrier jusqu'à trois mètres de profondeur. Un réseau de galeries aux multiples entrées mène au "donjon", cavité spacieuse garnie d'une épaisse couche de litière qu'il renouvelle plusieurs fois par an.

Les blaireaux sortent la nuit pour se mettre en quête de nourriture; "ils mangent de tout ce qu'on leur offre, de la chair, des œufs, du fromage, du beurre, du pain, du poisson, des fruits, des noix, des graines, des racines, etc... et ils préfèrent la viande crue à tout le reste" écrit Buffon après avoir observé l'animal en captivité. Mais dans son milieu naturel, le blaireau se contente de larves, d'escargots, de limaces et de vers de terre. Omnivore, il ne dédaigne pas les œufs et les oisillons des espèces qui nichent au sol et se montre très friand de fruits et d'épis de maïs encore laiteux... au grand désarroi de l'agriculteur.